

## TÉMOIGNAGES

Ce document regroupe les sept témoignages à l'écrit afin que l'enseignant puisse rapidement choisir lequel il souhaite faire étudier sous format audio. Ces témoignages sont inspirés de faits réels, lus ou entendus, dans divers médias : presse écrite, réseaux sociaux, documentaires, etc.

---

**ABDOU**

**ISMA**

**ANNE**

**JACOB**

**KOUMAR**

**LINA**

**MARZIYA**

ABDOU

« Un enseignant qui faisait un cours sur la liberté d'expression a été assassiné, c'est grave de dire "il l'a bien cherché". »

“ Je m'appelle Abdou. J'étais en 5<sup>ème</sup> quand un professeur d'histoire-géo a été assassiné. Dix jours plus tôt, il avait donné un cours sur la liberté d'expression. Pour faire réfléchir et discuter ses élèves, il avait montré des caricatures du prophète Mohammed publiées dans des journaux. Je me rappelle qu'il y a plusieurs années, j'ai entendu à la télé que des terroristes appelaient à tuer des profs. J'avais peur, mais je n'arrivais pas à y croire. Et puis, c'est arrivé. Les réactions de certaines personnes m'ont mis très en colère. Juste après son

assassinat, des gens ont dit : *"il n'avait qu'à pas montrer des caricatures qui insultent l'islam"*. Même si c'est utile de réfléchir à ce qui peut faire de la peine à certains musulmans, c'est un autre sujet ! La question n'est pas *"qu'a-t-il fait dans sa classe ?"* mais *"comment est-ce possible de penser que tuer est une bonne chose ?"*.

Je me demande aussi comment il est possible que des parents, au lieu de soutenir l'enseignant, aient mis sa vie en danger en donnant son nom et celui du collègue sur les réseaux sociaux ! De toute façon, c'est dégueulasse de poser la question de ce qu'il a fait en

cours, comme si ça pouvait expliquer quoi que soit... Ça insinue qu'il est responsable de ce qui lui est arrivé. Quand des gens disent *"c'est allé trop loin mais quand même il l'a bien cherché"*, je ne peux pas m'empêcher de me demander ce qu'ils pensent vraiment, ces gens. Parce que si tu es contre le meurtre et la violence, la question de quel dessin il a montré ne se pose même pas. Vous imaginez sa femme et ses enfants quand ils entendent ça, la souffrance qu'ils doivent ressentir ?

”



## DÉFINITIONS

**CARICATURE** : une caricature est une peinture, un dessin, une sculpture, un texte, une vidéo, etc., souvent humoristique, dans laquelle l'artiste représente une personne ou une situation en exagérant ses traits pour exprimer une critique généralement moqueuse. Une caricature est toujours liée à une actualité à propos de laquelle l'artiste cherche à faire passer un message, à dénoncer quelque chose.

**ISLAMISME** : manière de penser des personnes islamistes. Les islamistes sont des musulmans qui veulent que les respon-

sables religieux musulmans décident des lois, pour qu'elles correspondent à ce qu'ils croient que leur dieu veut. Les islamistes veulent que toutes les personnes respectent ces lois religieuses. Ils pensent qu'il n'y a qu'une seule manière d'être musulman et que tous les musulmans doivent croire et pratiquer comme eux. Certains islamistes veulent atteindre ce but en convaincant le plus de personnes de penser comme eux. D'autres veulent atteindre ce but en utilisant la violence, et notamment, en semant la terreur par des attentats et des menaces d'attentats : ce sont des terroristes.

ANNE

« Je suis chrétienne et je tiens à pouvoir dire que je suis pour le droit à l'avortement. »

“ Je m'appelle Anne, je suis médecin et chrétienne. Face à la remise en question du droit à l'avortement dans certains pays, j'ai décidé de m'exprimer. 'Leur corps, leur choix' : c'est le principe qui me guide lorsque des femmes viennent me voir pour avorter. À ce sujet, j'ai des débats enflammés avec mes amies chrétiennes. Dans ce groupe de réflexion, on parle de sujets de société, comme l'avortement, à la lumière de notre lecture de la Bible. Nous en avons chacune une interprétation personnelle. Une amie m'a dit : "la loi autorisant l'avortement devrait

être supprimée puisque Dieu a créé les femmes pour qu'elles donnent naissance à des enfants". Je suis attachée au fait qu'elle a le droit de le penser et de le dire. Mais moi je crois que notre Seigneur a créé les femmes en ayant toute confiance en elles pour qu'elles fassent leurs propres choix, y compris celui de ne pas avoir d'enfant. Il est important de dire que tous les chrétiens ne croient pas la même chose. Et il faut se souvenir que c'est parce qu'elles ont le droit d'avorter sans se cacher qu'il n'y a plus de femmes qui meurent en le faisant clandestinement dans des conditions dangereuses.

Je ne suis pas "pour" l'avortement : ce n'est pas un choix facile pour les femmes qui avortent, ni un acte sans conséquences, pour elles et pour les soignants qui les accompagnent. Je suis "pour" que chaque femme ait le droit de choisir, car je suis sensible à la souffrance de celles qui ont besoin d'avorter. Je tiens à ce que chacun puisse exprimer librement son opinion sur ce sujet. Et je tiens à pouvoir critiquer l'opinion de certains chrétiens.

”



## DÉFINITIONS

**AVORTEMENT** : interrompre (mettre fin) à une grossesse.

**CLANDESTINEMENT** : qui se fait en cachette pour éviter d'être puni par la loi.

**BIBLE** : la Bible est le livre principal du christianisme. Ce livre raconte des récits, par exemple la création du monde par Dieu. Selon les croyances chrétiennes, la Bible contient l'enseignement de Dieu venu sur terre en la personne de Jésus pour transmettre son enseignement et sauver les humains.

« C'est important que l'on puisse parler du voile, y compris en le critiquant, mais sans mettre en danger les femmes qui le portent. »

ISMA

“ Je m'appelle Isma. Ma mère est musulmane et elle s'est faite agresser dans la rue par des gens qui lui ont arraché son voile en disant *"retourne dans ton pays, sale terroriste"*. Elle a porté plainte et ses agresseurs ont été condamnés par la justice.

Quand elle était jeune, ma mère ne portait pas le voile. Elle s'est mise à le porter lorsqu'elle a perdu son premier enfant. Le jour de l'enterrement, elle a mis un voile pour la cérémonie religieuse. Pour elle, ce voile est devenu le signe que son fils est avec Dieu et qu'elle le rejoindra au paradis.

C'est important qu'on puisse parler du voile. Il faut réfléchir à cette pratique, y compris en la critiquant, mais sans mettre en danger les femmes qui le portent. En fait, il faut faire la différence entre dire *"même si des femmes décident de porter le voile, cela reste un signe d'inégalité entre hommes et femmes"* et dire *"les femmes voilées sont des islamistes qu'il faut combattre par tous les moyens"*. Quand j'entends des personnes qui disent que *"derrière l'islam, il y a toujours l'islamisme"*, j'ai peur. J'ai peur que cela entraîne d'autres personnes à commettre des

agressions.

La manière dont ma mère vit la religion est si éloignée de celle des islamistes ! Pour ma mère, l'islam, c'est avant tout aider les autres. Jamais elle n'aurait l'idée de forcer quelqu'un à être musulman. Ma mère ne supporte pas les discours des islamistes, elle sait qu'elle est assez intelligente pour réfléchir par elle-même à ce qui est bien et mal. Il y a une loi qui interdit les propos qui incitent à la haine et à la violence : il faut qu'elle soit appliquée. Il faut prendre conscience que certains propos mettent des personnes en danger.

”



## DÉFINITIONS

**ISLAMISME :** manière de penser des personnes islamistes. Les islamistes sont des musulmans qui veulent que les responsables religieux musulmans décident des lois, pour qu'elles correspondent à ce qu'ils croient que leur dieu veut. Les islamistes veulent que toutes les personnes respectent ces lois religieuses. Ils pensent qu'il n'y a qu'une seule manière d'être

musulman et que tous les musulmans doivent croire et pratiquer comme eux. Certains islamistes veulent atteindre ce but en convaincant le plus de personnes de penser comme eux. D'autres veulent atteindre ce but en utilisant la violence, et notamment, en semant la terreur par des attentats et des menaces d'attentats : ce sont des terroristes.

**JACOB**

« Pour lutter contre le rejet des homosexuels, il faut avoir le droit de critiquer les religions. »

“ Je m'appelle Jacob, je suis juif et homosexuel. À 17 ans, ne sachant pas comment en parler à mes parents, j'ai laissé trainer mon journal intime, ouvert sur cette phrase : « Mon Dieu, si l'homosexualité est un péché, pourquoi tu m'as fait ainsi ? » Ma mère m'a demandé si je pensais être homosexuel. J'ai trouvé la force de lui dire oui. Elle a pleuré et elle a demandé à Dieu de me changer. Mes parents ont décidé de cacher mon homosexualité, et m'ont interdit d'en parler, y compris à mon propre frère : ils avaient trop honte de moi, disaient-ils.

Juste avant mon bac, mon père m'a mis à la porte. Je me suis retrouvé à la rue. Ma mère m'a expliqué, les larmes aux yeux : « *le rabbin dit, il faut choisir, soit tu es juif, soit tu es homosexuel* ». Je ne les ai pas revus pendant 20 ans. Quand on a décidé de se marier avec Idriss, je leur ai envoyé un faire-part, sans trop y croire... Ma mère est venue ! J'étais si ému. Elle m'a pris dans ses bras et m'a dit : « *J'ai entendu Dieu me dire : Relis mon enseignement et entends-moi : aime ton fils tel qu'il est* ». J'ai su plus tard qu'elle avait pris contact avec une association

qui soutient les personnes juives et homosexuelles, et aussi avec une femme rabbin qui lutte contre l'homophobie au sein de la communauté juive. Aujourd'hui, je veux faire entendre qu'on peut étudier la Torah, prier et être homosexuel. Pour pouvoir dire ça et lutter contre le rejet des homosexuels, il faut pouvoir critiquer les religions. Mais je reste très vigilant car si les choses s'améliorent en France, ce n'est pas le cas dans d'autres pays. Idriss a dû fuir le sien où il risquait la prison, après s'être fait tabasser par ses voisins, qui l'avaient laissé pour mort... ”



## DÉFINITIONS

**HOMOSEXUEL** : une personne homosexuelle a des relations amoureuses ou est en couple avec des personnes du même sexe. On dit aussi “gay” pour les hommes et “lesbiennes” pour les femmes.

**RABBIN** : dans le judaïsme, un rabbin est une personne qui est choisie par les membres de sa communauté pour guider les cérémonies, lire et interpréter les textes religieux.

**HOMOPHOBIE** : attitudes ou manifestations de mépris, de rejet ou de haine envers des personnes homosexuelles.

**TORAH** : la Torah est le livre principal du judaïsme. Ce livre raconte des récits, par exemple la création du monde par Dieu. Selon les croyances juives, la Torah contient l'enseignement de Dieu.

« Je veux prendre la parole pour que les femmes soient égales aux hommes dans les religions. »

KOUMAR

“ Je m'appelle Koumar et je suis hindouiste. Je suis très impliqué dans ma communauté religieuse. Cela ne m'empêche pas de vouloir dénoncer ce qui ne va pas dans ma religion et dans les autres.

Quand ma sœur a quitté l'hindouisme, j'ai compris que la religion, c'était très différent pour elle et pour moi. Pour moi, en tant que garçon, la religion, c'était lire nos textes sacrés, étudier le sens de nos croyances et de nos pratiques religieuses avec le prêtre et mon père ; et j'ai mis longtemps à me rendre compte que ce n'était jamais avec ma mère.

Pour ma sœur, la religion, c'était uniquement se préparer à être une bonne épouse et une bonne mère.

J'ai réalisé qu'au temple, les femmes ne décident de rien et ne dirigent pas les cérémonies...

En fait, bien souvent, leur rôle se résume à la décoration et la cuisine pour les fêtes, et les cours de religion pour les tout-petits. Pourquoi les femmes ne pourraient-elles pas devenir prêtres ? Je trouve que tout cela est injuste et humiliant !

D'ailleurs, il y a des femmes imams ou rabbins. Elles interprètent les textes religieux et mènent les cérémonies, elles

sont passionnées, exactement comme moi ! J'aurais aimé que ma sœur puisse vivre la religion comme cela, et j'espère que ce sera le cas de mes filles. Pour que cela arrive, il faut s'inspirer de ces femmes et nous exprimer pour convaincre le plus de personnes possible que cette situation doit changer.

Les réseaux sociaux sont un bon moyen pour cela : depuis que j'ai posté un texte sur ma sœur, beaucoup de personnes m'ont écrit. Comme moi, elles pensent que l'égalité hommes-femmes doit s'appliquer partout, et que les religions ne sont pas une exception.

”



## DÉFINITIONS

**PRÊTRE** : dans une religion, personne qui fait office d'intermédiaire entre les humains et un ou plusieurs dieux. Elle a une responsabilité religieuse et dirige des célébrations. Le mot "prêtre" est souvent utilisé pour désigner les prêtres catholiques, mais on l'utilise aussi pour parler des responsables religieux d'autres religions, comme l'hindouisme.

**IMAM** : dans l'islam sunnite, personne qui a suivi des études religieuses et qui est choisie par sa communauté pour guider les cérémonies, lire et interpréter les textes religieux.

**RABBIN** : dans le judaïsme, personne qui a suivi des études religieuses et qui est choisie par sa communauté pour guider les cérémonies, lire et interpréter les textes religieux.

LINA

« Pensez-vous vraiment que les extrémistes religieux s'arrêteraient si on censurait les expressions critiques ou moqueuses ? »

“ Je m'appelle Lina. Je milite dans une association qui défend la liberté d'expression, y compris la liberté de critiquer les religions.

Bien sûr, chaque personne est libre d'avoir une religion, mais j'estime que les religions sont un obstacle à la liberté. Elles sont pleines d'interdits sur tout ce qui donne de la joie dans la vie : la nourriture, la musique, l'art... Dans certains pays, les filles n'ont pas le droit d'aller à l'école, il y a des mariages forcés, des mutilations... Au nom de la religion, des gens tuent. Encore heureux qu'on ait le droit, en France, de le dénoncer !

C'est bien qu'on puisse parler librement de tout, y compris avec humour : des religions, du sacré, de tout ce qui se prend trop au sérieux et empêche les gens d'être libres. Ce qui est incroyable, ce sont les gens qui veulent restreindre la liberté d'expression en prétextant que certains propos manquent de respect à telle religion, que certaines images font de la peine à tel croyant ! Tout le monde n'a pas la même sensibilité. Et quelle naïveté ! Pensez-vous vraiment que les extrémistes religieux s'arrêteraient si on censurait les expressions critiques ou moqueuses ? Ils voudront aussitôt supprimer

la liberté de conscience, la liberté de croire ou de ne pas croire, empêcher les progrès scientifiques, mettre en place l'inégalité de droits entre les personnes selon leur genre, leurs croyances, leur orientation sexuelle...

Je suis terrorisée par la folie religieuse de ceux qui vont jusqu'à tuer parce qu'ils estiment leur religion insultée. Et je suis désespérée par le manque d'humanité des personnes qui trouvent le fait d'être "blessé dans sa sensibilité religieuse" plus grave que le fait d'enlever une vie... Cette indifférence est tragique.

”



## DÉFINITIONS

**MUTILATION** : action de mutiler, c'est-à-dire de couper accidentellement ou volontairement une partie du corps d'une personne, d'un animal.

**CENSURE** : la censure est la limitation de la liberté d'expression par le pouvoir en place. Par exemple, dans les pays où il y a de la censure, des livres, des journaux, des réseaux sociaux ou diverses œuvres d'art sont interdits, dans le but de contrôler les informations et les opinions qui circulent.

**LIBERTÉ DE CONSCIENCE** : la liberté de conscience est le droit d'avoir une religion ou de ne pas avoir de religion. Elle garantit la liberté de penser qu'il y a un ou plusieurs dieux ou qu'il n'existe aucun dieu ou encore la liberté de ne pas se prononcer sur ce sujet et de changer d'opinion. En France, la liberté de conscience est garantie par la Constitution qui est la loi la plus importante du pays.

« C'est important qu'il soit possible de dénoncer les pressions religieuses en France. »

MARZIYA

“ Je m'appelle Marziya. J'ai grandi dans une famille musulmane, avec un père aux idées arrêtées. Petite, j'allais à l'école religieuse tous les samedis, j'ai commencé à prier et à jeûner dès 9 ans, ma vie était une liste interminable d'obligations et surtout d'interdits: pas de bonbons à la gélatine de porc, pas de musique ni de danse, pas de dessins représentant des humains, ne pas montrer mes bras ni mes jambes... À l'adolescence, mon père me disait: *"sois discrète et pudique"*, *"ne va pas chez tes amies qui ne sont pas musulmanes"*; et en même temps j'entendais *"l'islam c'est*

*une religion de tolérance"*. C'est contradictoire! Mais avec mon père, pas d'espace pour discuter: *"d'abord tu pratiques, ensuite tu poseras des questions"*. Pas une discussion sans qu'il m'incite à porter le voile. Je pouvais discuter de quel voile, sa couleur, sa longueur mais avais-je le droit de questionner le fait de le porter? Certainement pas. L'école a été un refuge, je pouvais être moi-même, pas écrasée par le poids des obligations religieuses. Je bénis l'existence de la loi qui interdit les signes religieux à l'école. Elle m'a permis d'avoir une raison de ne pas porter

le voile et d'éviter le sujet au maximum jusqu'à être adulte et suffisamment solide pour assumer qu'en fait, je ne veux pas le porter. C'est fou de faire subir tant de pressions à des enfants! Mes amies qui ont fini par porter le voile disent aujourd'hui que c'est leur choix, mais est-ce un vrai choix quand on te répète depuis ton enfance que c'est LA chose à faire? Je suis soulagée que ce soit possible en France de dénoncer les pressions religieuses, parce que dans mon pays d'origine, ceux qui le font sont condamnés à mort.